

FANTASQUE

Publié hebdomadairement par } N. AUBIN, Editeur & }
 A. JACQUES, Imprimeur. } Résidence, N. 177, r. S. Valier.

CONDITIONS.

CE journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques. On y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. No admittance except on business.



ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 4 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez R. DEVERRY où, l'on peut, entr'autres rafraichissements, acheter le Fantasque.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

VOL. I.]

QUEBEC, 21 JUILLET 1838.

[No. 25.]

Mélanges.

THE YOUNG POLE.

"Go, where thy father fell,
 In his house of victory;
 Bright on his course in glory's field
 May thine, my love, be,
 Hark to thy country's call.
 In its struggle to be free;
 Thou must leave thy home for a sterner one
 The war path now for thee?"
 And the mother wept as she blessed her son
 He thought of the fields his father won.

"Think on thy early love,
 And the vows thy heart hath given;
 Her prayer shall rise for the glorious cause,
 To the patriots Friends in heaven.
 When thy arm is against the foe,
 Think of the tears we shed;
 Oh! could she shield you when dangers press,
 Or Poland laments her dead."
 And the maiden wept as the warrior passed
 To his field of glory—his first; his last!

In the pride of liberty,
 All to the conflict rush'd,
 But the tyrants forc'd and his lawless crowds,
 The hopes of the patriots crushed
 And the son on that said field
 In his youth and glory slept:

LE JEUNE POLONAIS.

[TRADUCTION LIBRE.]

"Va! . . . cours où succomba ton père
 Dans son séjour victorieux;
 Puisse-tu, fils chéri! brillant dans ta carrière
 Suivre un cours glorieux!
 Ecoute! . . . le pays t'appelle . . .
 Il combat pour sa liberté!
 Laisse ta demeure pour une autre, éternelle
 Le sentier de la gloire, à toi, s'est présenté . . ."
 En bénissant ton fils, pleure, pleure pauvre mère,
 Ton fils! . . . il veut venger son père . . .

"Souviens-toi de ta première amante,
 Souviens-toi de tes premiers vœux;
 Elle t'unira, sa prière fervente,
 Aux braves dans les Cieux.
 Quand tu vaincras un adversaire
 O! pense aux pleurs qu'elle a versés!
 Puisse-t-ils le servir d'épée salutaire . . .
 Pologne! . . . pleure tes guerriers."
 Le guerrier part . . . vierge! gémiss sur sa victoire.
 Son premier . . . et dernier champ de gloire!

Dans les combats, tous se pressèrent
 Sur les pas de la liberté;
 Mais sous de brutales masses ils succombèrent!
 Le tyran seul a triomphé . . .
 Le sort aux portes de la vie,
 Du tendre fils, trancha les jours,